In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucratif use. Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.





LEVUROSES

MALASSEZIOSES

<u>Définition</u>:Les Malassezioses =épidermomycoses dues à des levures lipophiles et kératinophiles commensales

- le genre Malassezia
- plusieurs espèces:

Malassezia furfur, M. pachydermatis, M.sympodialis, M. globosa, M. obtusa, M. restricta et M. sloofiae...

responsables chez l'homme de: Pityriasis versicolor

Dermite séborrhéique

Pityriasis capitis

Folliculites

Infections systémiques.

FACTEURS FAVORISANTS

<u>Physiologiques</u>: peau , grasse ou séborrhéique, transpiration, malnutrition

<u>Climatiques</u>: chaleur, humidité, exposition fréquente au soleil, d'où la plus grande fréquence du pityriasis l'été en bordure de mer.

Vestimentaires: port de vêtements occlusifs de nature synthétiques.

<u>latrogènes</u>: corticothérapie, contraceptifs oraux, immunodépresseurs, cosmétiques gras,...

<u>Pathologiques</u>: hypercorticisme, grossesse, déficit de l'immunité cellulaire.

Clinique:

Pityriasis versicolor:

C'est une épidermomycose fréquente, bénigne, cosmopolite,récidivante ← *Malassezia sp,sur* la peau.

lésions superficielles sur le tronc, les membres supérieurs et le cou

adultes jeunes, sans distinction de sexe.

Dans les formes typiques:

macules squameuses, non érythémateuses, , bien délimitées et extensives, de couleur variables allant de beige au brun.



Dans les formes dites achromiantes:

Les lésions sont <u>peu squameuses</u> et totalement <u>dépigmentés</u> sous forme de taches cutanées, maculaires ou nummulaires.



• Dermite séborrhéique et pityriasis capitis:

- -plus fréquente chez l'adolescent ou l'adulte de sexe masculin:
- -les lésions sont érythémato-squameuses ± prurigineuses,
- -localisées dans les territoires cutanés riches en glandes sébacées

Tels que:

les sillons nasogéniens,

les sourcils et la région inter sourcilière,

pavillon auriculaire,

la bordure antérieure du C. chevelu...



Chez le nourrisson:

Les lésions se localisent surtout au C. chevelu et aux fesses sous forme de squames grasses

(classique croûte de lait au niveau du C. chevelu)

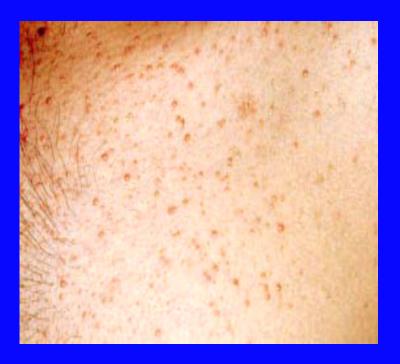


Folliculites:

Caractérisées par des lésions folliculaires <u>pustuleuses</u> et <u>papuleuses</u>, une <u>inflammation périfolliculaire</u> et un prurit ± intense.

Les follicules pileux sont envahis par des levures entraînant leur occlusions et une inflammation périphérique.

Siège: tronc, dos et épaules.



Infection systémique:

 M. furfur peut se disséminer dans les <u>organes profonds</u>
 Ces infections surviennent chez les patients immunodéprimés ou chez

des <u>prématurés</u>, le plus souvent sous <u>perfusion de lipides</u>, sous nutrition parentérale ou sous dialyse péritonéale.

La colonisation du cathéter

Diagnostic biologique:

Prélèvement:

1. Squames prélevés par grattage superficiel à l'aide d'un vaccinostyle.

l'examen sous <u>lampe de Wood</u> → fluorescence <u>jaune verdâtre</u>

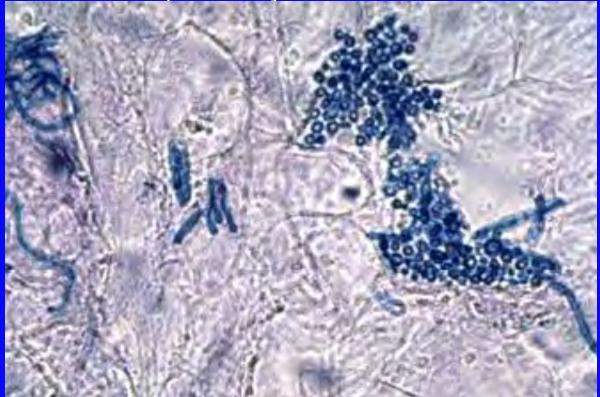
2.un morceau de Cellophane adhésive



Examen direct:

Les squames sont éclaircis à la potasse à 30% ou au lactophénol ou au calcofluor.

L'examen au microscope montre des éléments lévuriformes, bourgeonnantes, arrondies ou ovoïdes de 3 à 8 µ de Θ avec un pseudomycélium.



Culture:

N'est pas indispensable

Elle permet cependant d'identifier l'espèce en cause

La culture est réalisée sur milieu de Sabouraud +chloramphénicol + Actidione, additionnée de 1ml <u>d'huile d'olive</u>

Si infection systémique les hémocultures sur milieux spécifiques enrichis en lipides mais sont rarement positives.

Traitement:

Pityriasis versicolor:

-Décapage de la peau par brossage de la peau:

Savonnage au savon de Marseille

Application d'une solution d'acide salicylique.

-Application d'un antifongique local:

Sulfure de Sélénium (Selsun): Laisser 15 min à plusieurs heures, puis laver.

Répéter le TRT 2 à 3 X / semaine

Application de lotion, spray, gel moussant:

Kétoconazole (Kétoderm ®) pommade: 1app 1J / 2J pendant 3 à 6 semaines

Traitement général:

Pour les formes étendues

Fluconazole (Triflucan ®): 400 mg / J en 1 seule prise

Pour les infections systémiques:
 Supprimer l'alimentation lipidique, cathéter
 Ampho B (fungizone ®): 1mg / Kg /J en IV pendant 9 J

LA CRYPTOCOCCOSE

DEFINITION

La cryptococcose = mycose cosmopolite grave par sa forme méningo-encéphalitique due à une levure encapsulée du genre *Cryptococcus.Touche* les patients à risque :ID (sidéens, hémopathies sévères),maladie de Hodgkin, corticothérapie, sarcoïdose, greffes d'organes,inaugurale du sida.

Agent pathogène

Cryptococcus neoformans =espèce la plus fréquente en pathologie.

levure saprophyte du milieu extérieur (fientes de pigeon, guano de chauve-souris) opportunistequi.

La contamination se fait par inhalation de spores (primoinfection pulmonaire latente), rarement par inoculation cutanée.

levure ronde de 5 microns de diamètre, entourée d'une capsule mucopolysaccharidique (absencede pseudomycélium).

Elle pousse à 37°C sur milieu de Sabouraud sans Actidione®.

Agent pathogène= C. neoformans

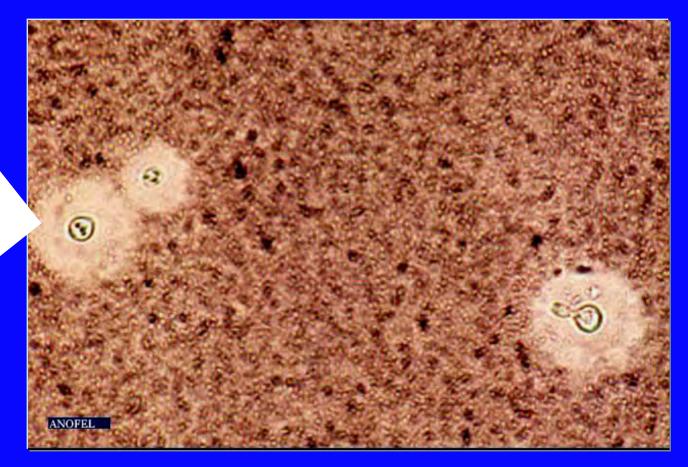
3 variétés:

C. neoformans var. neoformans (sérotype D): cosmopolite. Infecte les sujets immunodéprimés

C. neoformans var. gattii (sérotypes B - C) : régions subtropicales (majoritaire en Afrique noire)

C. neoformans var.grubii (sérotype A) sujets immunodéprimés (VIH).

capsule



Examen à l'encre de chine

Autres espèces de Cryptococcus=

- C. laurentii,
- C. albidus et
- C. uniguttulatus

CLINIQUE

Neurotropisme ⇒

- lésions inflammatoires diffuses (méningo-
- éncephalite) et/ou
- •granulomateuse (cryptococcome).
- Septicémie chez les patients ID

CLINIQUE

L'atteinte pulmonaire est inaugurale, asymptomatique ou bruyante (syndrome grippal)

Atteinte neuro-méningée

- Début insidieux - Puis syndrome méningé (céphalées, vomissements, raideur de nuque, fièvre)

⇒ Ponction lombaire :liquide clair

hyperprotéinorachie

hypoglycorachie

présence de levures rondes encapsulees mise en évidence par l'encre de Chine

Atteinte cutanée

- Lésions acnéiformes, pustuleuses, papuleuses, nodulaires ou ulcéro nécrotiques parfois atypiques.



⇒ Complications

Diagnostic mycologique

ED= encre de Chine⇒ levures encapsulées

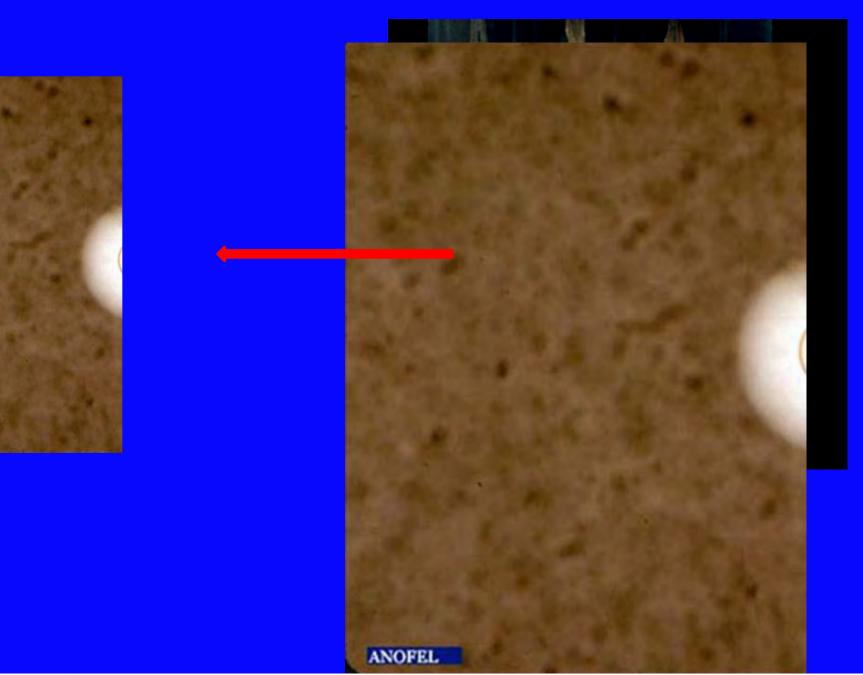
Culture et identification identification de l'espèce sur milieu de Sabouraud sans Actidione® (cycloheximide) le genre = sensible. pousse en 3 à 7 jours à 1 mois ▶ colonies d'aspect muqueux, coulant beige.

- Les critères d'identification mycologique :
- * présence d'une capsule
- * une croissance à 37°C
- * test à l'uréase positif en 3 heures,

Diagnostic indirect

recherche de l'antigène circulant

Dans le LCR, le sérum, les urines ou le LBA par un test d'agglutination au latex ou immunoenzymatique



TRAITEMENT

- La cryptococcose avec atteinte méningée =traitée par association d'amphotéricine B déoxycholate (Fungizone®) (0,7 à 1 mg/Kg/j) ou liposomale et de 5 fluorocytosine (Ancotil®) (100 mg/Kg/j) pendant au moins 14 jours.
- Relais par fluconazole (Triflucan®) 400 à 800 mg/ j pendant au moins 2 mois puis 200 mg/j en traitement d'entretien (prophylaxie secondaire) jusqu'à restauration de l'immunité (chez les sidéens ayant plus de 200 CD4/mm3).

LA PNEUMOCYSTOSE

Définition

Pneumonie interstitielle diffuse à *Pneumocystis jirovecii*Mycose opportuniste, cosmopolite,Infection pulmonaire

grave.Patients VIH (PPC = maladie classante)

Lymphocytes CD4+ < 200/mm³

Agent pathogène

- Pneumocystis jirovecii
- Spécifique de l'Homme
- Champignon atypique
- Multiplication dans l'alvéole pulmonaire

les greffés sous <u>immunosuppresseurs</u> et les patients séropositifs <u>VIH</u> au stade <u>SIDA</u>= révélatrice

décrite chez ▶enfants prématurés

facadm16@gmail.com

CLASSIFICATION

Fungi
Ascomycètes
Pneumocystidales
Pneumocystodomycètes
Pneumocystidaceae
Pneumocystis
jirovecii ,carinii,murinaect

MULTIPLICATION ASEXUÉE + SEXUÉE

L'asque donne les spores

Cycle

La pneumocystose humaine est une anthroponose. Contamiination par voie aérienne

Les formes de *Pneumocystis* sp. sont retrouvées dans l'alvéole pulmonaire des mammifères et plus rarement dans d'autres organes comme rate, foie, cœur, ganglions lymphatiques, moelle osseuse...

Dans les alvéoles pulmonaires, le microorganisme est extracellulaire

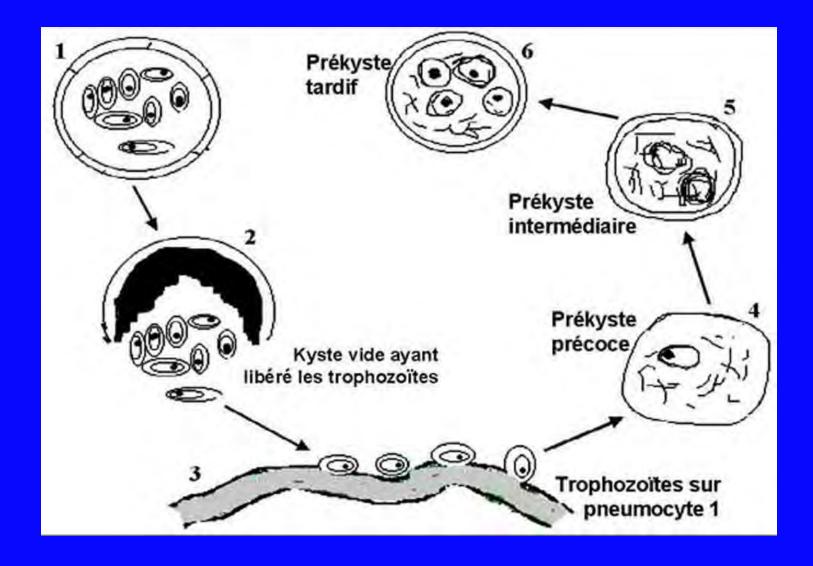
Les kystes matures, éléments probables infectants, mesurent 4 à 7 µm de diamètre et libèrent *in situ* 8 corps intrakystiques qui se transforment rapidement en trophozoïtes

Les trophozoïtes ou formes végétatives (équivalents de spores forme et en taille v (2 à 12 µm).

Ils sont mononucléés et amiboïdes et sont munis d'élongations

Les prékystes ont une forme ovoïde et mesurent 3 à 8 µm. D'abord mononucléés, ils deviennent multinucléés avec 3 stades (précoces, intermédiaires et tardifs) en fonction du nombre de noyaux (1 à 8) et de la structure de paroi.

Les kystes vides ont une forme en ballon dégonflé typiques



SIGNES CLINIQUES

Les signes inauguraux discrets et peu spécifiques : toux sèche + fièvre + dyspnée + altération de l'état général avec perte de poids, des sueurs nocturnes.

L'auscultation pulmonaire est peu spécifique ►
Chez un patient VIH connu évoquer ppj.
Chez un patient non VIH connu mais présentant ce tableau et ne répondant pas à une antibiothérapie de pneumonie bactérienne, il faut réaliser une sérologie VIH.

En l'absence de traitement, l'évolution se fait vers un tableau de pneumonie interstitielle diffuse avec insuffisance respiratoire aiguë.

Rarement→ d'autres organes comme le foie, la rate, les reins.

DIAGNOSTIC

Bilan radiologique=teléthorax:images alvéolointerstitielles bilatérales aux bases. le scanner retrouve ces images diffuses, bilatérales la radiographie être normale au début de la maladie ou au contraire avec de multiples opacités « blanche » à un stade tardif.

Bilan biologique=Les gaz du sang sont perturbés avec une PaO₂ basse.

Diagnostic mycologique = mise en évidence directe de *Pneumocystis jirovecii* dans un frottis du liquide de lavage broncho-alvéolaire coloré

Le diagnostic mycologique =

mise en évidence directe de *Pneumocystis jirovecii* dans frottis de LBA coloré par

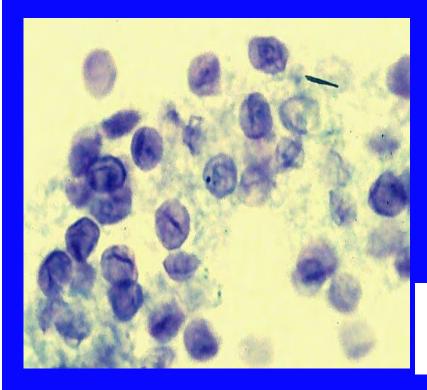
MGG,

le bleu de toluidine

imprégnation argentique(technique

de Gomori Grocott).

On peut confirmer par immunofluorescence directe= MONO FLUO KIT, ou par PCR.





PHYSIOPATHOLOGIE

L'infection se propage du tissu interstitiel, au tissu fibreux, des poumons et entraîne un épaississement des septa interalvéolaires et des alvéoles qui aggravent l'hypoxie.

Dans cette situation, les taux de LDH 1 et les échanges gazeux sont diminués.

L'oxygène diffuse plus difficilement dans le sang ce qui entraîne une hypoxie qui peut être sévère.

L'hypoxie associée à l'augmentation du dioxyde de carbone (CO₂) stimule l'effort d'hyperventilation ce qui entraîne une dyspnée (essoufflement).

TRAITEMENT

Le traitement prophylactique = co-trimoxazole dès que le taux de lymphocytes T CD4+ atteint =200 cells/mm³. SI allergie au co-trimoxazole prophylaxie par aérosols mensuels de pentamidine

<u>Le traitement curatif</u> = co-trimoxazole La pentamidine est utilisée mais effets indésirables (pancréatite, insuffisance rénale, hépatotoxicité, leucopénie, rash cutané, hypoglycémie)

Une corticothérapie ainsi qu'une oxygénothérapie peuvent etre associées si hypoxie ++

conclusion